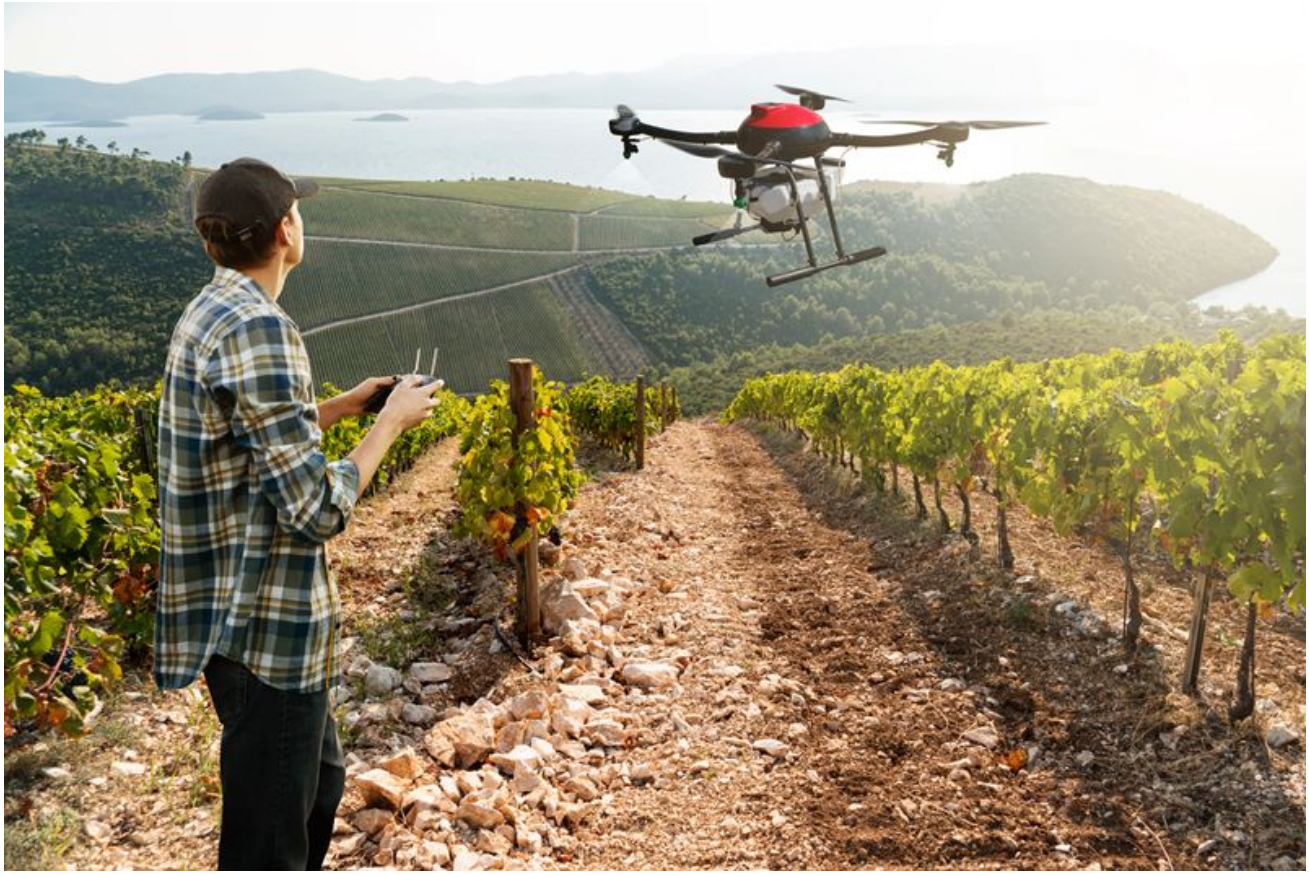
vinetur

Canary Wine rejoint un projet espagnol misant sur l’IA pour moderniser les vignobles en forte pente

L’initiative de 599 238,85 € testera aussi des drones et des pratiques régénératrices dans des vignobles où les pentes peuvent atteindre 70 %.

lundi 28 septembre 2026



L’Appellation d’origine protégée Islas Canarias-Canary Wine rejoint un projet multi-régional qui utilisera l’intelligence artificielle, des drones et des pratiques agricoles régénératrices pour moderniser le travail dans les vignobles en forte pente, un secteur de la viticulture où la mécanisation ne peut souvent pas remplacer le travail manuel.

Canary Wine participe par l’intermédiaire de l’Association des viticulteurs et des bodegas des îles Canaries, connue sous le nom d’AVIBO, au projet Penvitis+, selon les informations publiées par l’organisation. L’initiative a reçu 599 238,85 € de financement public du Fonds espagnol de garantie agricole, ou FEGA, dans le cadre du plan stratégique 2023-2027 de la politique agricole commune du pays.

Le projet vise les vignobles situés sur des pentes supérieures à 30 %, un relief qui limite fortement la mécanisation et laisse une grande partie du travail entre les mains des vignerons. Dans certaines régions d’Espagne, ce type de production en coteaux difficiles est souvent qualifié de viticulture héroïque en raison des exigences physiques, des coûts plus élevés et des risques pour la sécurité qu’elle implique.

Penvitis+, dont l’intitulé complet le présente comme un programme de viticulture intelligente et durable pour l’adaptation au climat et l’amélioration de la qualité du vignoble en forte pente, réunit 12 entités de Galice, des îles Canaries et de Catalogne. Le coordinateur est le cluster vitivinicole catalan INNOVI. Les travaux doivent se dérouler au cours des campagnes viticoles 2026, 2027 et 2028.

L’un des principaux objectifs du projet est d’appliquer dans les vignobles des outils fondés sur l’IA afin de bâtir des modèles prédictifs capables d’anticiper au moins 80 % des incidents liés aux ravageurs et aux maladies. Le plan prévoit d’associer le modèle Fitovit à des systèmes développés aux îles Canaries, avec une validation scientifique par la Station de viticulture et d’œnologie de Galice, connue sous le nom d’EVEGA-AGACAL.

Selon le descriptif du projet, ces outils doivent permettre de réduire de 30 % l’usage des produits phytopharmaceutiques sur les parcelles participantes. Si cet objectif est atteint, l’effet pourrait aller au-delà des seules opérations au vignoble. Pour les caves et les fournisseurs de raisins, notamment dans les sites de montagne ou côtiers difficiles, une moindre utilisation de produits chimiques et un calendrier de traitement plus précis

pourraient aider à maîtriser les coûts, soutenir les objectifs de durabilité et protéger la qualité du fruit dans un contexte de stress météorologique plus fréquent. C'est particulièrement pertinent pour le secteur du vin, où l'état du raisin influe directement sur le rendement, le style et le prix.

Une deuxième grande ligne de travail portera sur les drones pour l'application des traitements sur les vignes en pente et difficiles d'accès. Les partenaires du projet visent à réduire de 30 % le temps de travail manuel consacré à ces tâches, tout en améliorant la sécurité des travailleurs et la précision des applications.

Les essais seront menés sur des vignobles des îles Canaries, de Galice et de Catalogne considérés comme représentatifs de la viticulture héroïque. Parmi les sites d'essai figurent des parcelles exploitées par Adegas Moure, à Ribeira Sacra, où les pentes peuvent atteindre 70 %. Ces conditions doivent offrir aux chercheurs un terrain exigeant pour mesurer les performances des drones et les comparer aux méthodes conventionnelles.

Le troisième pilier du projet porte sur la santé des sols et des pratiques régénératrices destinées à rendre les vignobles plus résilients face au changement climatique. Les organisateurs ont indiqué que le travail comprendra des couverts végétaux ainsi que la gestion de la végétation et de la canopée afin de conserver l'humidité, de réduire l'érosion et de protéger les grappes des fortes chaleurs.

L'un des objectifs affichés est de réduire de 30 % les effets du stress thermique sur la maturation du raisin. Le projet estime que cela pourrait aider à maintenir un meilleur équilibre entre sucres, acidité et pH dans le fruit, un enjeu clé pour la qualité du vin alors que des conditions plus chaudes modifient les schémas de maturation. Concrètement, cela compte à la fois pour la production de vins tranquilles et de vins effervescents, car les variations d'acidité et de sucre peuvent influencer le degré alcoolique, la fraîcheur, la date des vendanges et le style qu'une cave est en mesure de produire.

L'accent mis sur le climat reflète la pression croissante qui pèse sur de nombreuses régions viticoles. Les vignobles en forte pente sont souvent appréciés pour leurs paysages, leur patrimoine et la singularité de leurs raisins, mais ils peuvent aussi être

plus exposés à l’érosion, à la chaleur, à la sécheresse et aux limites logistiques du travail manuel. Les fortes pluies, la hausse des températures et l’évolution des cycles de maturation ont accentué ces pressions.

Outre AVIBO, les bénéficiaires du projet incluent le conseil régulateur de l’appellation d’origine qualifiée Priorat, Adegas Moure et Celler Mas Doix. Parmi les autres organisations participantes figurent le conseil régulateur de l’appellation d’origine Ribeira Sacra, Bodegas Viñátigo, l’Institut catalan de la vigne et du vin, connu sous le nom d’INCAVI, EVEGA-AGACAL, l’Institut canarien de la qualité agroalimentaire, ou ICCA, GALA Media et Zabala Innovation.

Le projet comprend également un volet de transfert de connaissances. Les organisateurs ont indiqué qu’ils prévoient d’organiser des sessions techniques et de produire des rapports ainsi que des supports d’information à destination des viticulteurs, des caves, des organismes d’appellation et des centres technologiques, afin que les outils et méthodes testés dans Penvitis+ puissent être appliqués dans d’autres régions viticoles présentant des conditions similaires. Le travail vise aussi à contribuer à préserver les paysages viticoles et à réduire le risque d’abandon des terres rurales dans les zones où le relief accidenté rend l’agriculture plus difficile et plus coûteuse.